

Le jour même de leur arrivée et les jours qui suivirent immédiatement, M. d'Ailleboust et ses compagnons s'occupèrent à disposer de ce qui concernait leur propre installation et à préparer leurs lettres pour leurs parents et amis de la vieille France; en même temps ils prenaient contact avec les Algonquins du voisinage. S'inspirant de l'exemple de la jeune femme de Champlain <sup>(1)</sup>, Madame d'Ailleboust commençait l'étude de la langue des indigènes, — étude dans laquelle elle réussit d'une façon remarquable. Le Père Dreuilletes, qui était linguiste, dut l'aider dans cette tâche difficile.

Il faut noter ici un événement qui ne fut pas sans quelque importance dans la colonie naissante. Madame de la Peltrie, s'estimant de peu d'utilité, et constatant que le projet de fonder une communauté d'Hospitalières à Villemarie était plus en faveur que son propre projet d'y établir une maison d'enseignement, — tâche qui fut dévolue plus tard à la Vénérable Marguerite Bourgeois, — résolut de s'en retourner à Québec avec sa fidèle compagne Charlotte Barré. Le départ eut lieu dès l'automne de 1643. La bien aimée fondatrice du plus ancien monastère d'Ursulines de la Nouvelle-France fut reçue à Québec avec la plus grande joie. Son séjour à Montréal avait duré dix-huit mois <sup>(2)</sup>.

Ce même automne de 1643, "les dépêches de France étant parties, on commença d'arracher les petits pieux qui environnaient le Fort, et à mesure on le revêtit de beaux bastions que traça M. d'Ailleboust, auquel M. de Maisonneuve laissa la conduite de cette entreprise: Messieurs de la Compagnie lui ayant mandé qu'il était fort intelligent en ce fait; aussi y réussit-il très bien, ainsi qu'on l'a vu depuis". C'est Dollier de Casson qui s'exprime ainsi. Trois ans plus tard M. d'Ailleboust réduisait à

---

<sup>(1)</sup> Hélène Boullé, veuve du fondateur de Québec, vivait encore à cette date. Elle entra comme novice chez les Ursulines de Paris, en 1645, sous le nom de soeur Hélène de Saint-Augustin, et devint, en 1648, religieuse professe et fondatrice d'un couvent d'Ursulines à Meaux, où elle mourut le 20 décembre 1654, à l'âge de 56 ans, (*N.-E. Dionne*.—*Serviteurs et servantes de Dieu en Canada*.)

<sup>(2)</sup> *Annales des Ursulines de Québec*.